

COMMUNIQUE NO 028/2015 DU PARTI CNDD-FDD DU 23 JUILLET 2015



1. Comme le Parti **CNDD-FDD** n'a jamais cessé de clamer fort la quiétude qui a caractérisé la campagne présidentielle du 25 juin au 17 juillet 2015, campagne s'étant déroulée en deux temps pour durer tout un mois, le peuple Burundais a prouvé non seulement qu'il avait soif de ces élections, mais encore une population massive a chaque fois participé aux différents meetings dans les provinces de Kirundo, Muyinga, Ngozi, Kayanza, Cibitoke, Bubanza, Rumonge, Bururi, Makamba, Rutana, Mwaro, Gitega, Karusi, Cankuzo, Ruyigi, Muramvya, Bujumbura, et en communes Bukinanyana de la province de Cibitoke et Kabarore de la province de Kayanza où il a tenu sa dernière campagne présidentielle. Partout sur son passage, le Candidat Présidentiel a eu des cadeaux de la part d'une foule nombreuse.

Après l'éprouvante campagne de tout un mois, le peuple Burundais a passé aux choses sérieuses dont l'élection de leur Président. Cet exercice légitime et souverain s'est déroulé dans le calme, la liberté totale, la transparence inégalée et la paix, n'en déplaise à quelques esprits malveillants locaux ou étrangers qui martelaient, de la manière mensongère jamais vue, que les élections se sont déroulées sous tension alors que personne n'a insulté ni giflé son voisin ce jour-là.

Avec une participation massive au-delà de 80% selon les sondages provisoires et avec une participation de tous les partis politiques de l'opposition démocratique et radicale, les Burundais ont encore une fois démontré que ce que le peuple veut, Dieu veut.

Il est alors très désagréablement surprenant d'entendre, de la part du Gouvernement Américain via le porte-parole du Département d'Etat, John Kirby, en date du 21 juillet 2015, un commentaire hautement négatif et nihiliste refusant au peuple burundais le droit d'exercer sa dignité et sa souveraineté à élire ses dirigeants, comme si le peuple burundais n'est pas comme les autres peuples du monde indépendant.

Des propos semblables ont été formulés par l'agence de presse britannique « *Reuters* » qui estime que les élections doivent se passer comme ils veulent pour placer qui ils veulent, que dans le cas contraire à

leur volonté les élections ne sont pas crédibles. Il est dommage que les anti-élections, avec leurs protecteurs derrière, cherchent toujours à mettre l'accord d'Arusha, qui est une loi ordinaire, au-dessus de la Loi Fondamentale; ce qui ne peut se faire nulle part au monde sauf qu'on veut l'imposer au Burundi pour créer le chaos. Le peuple burundais est politiquement mûr, il ne mordra pas à l'hameçon.

Ainsi donc, le Parti **CNDD-FDD** saisit cette opportunité pour remercier également le peuple électeur en général et particulièrement la femme burundaise d'avoir voté pour l'*Aigle Noir* comme il l'avait promis à Son Excellence Pierre NKURUNZIZA lors de son périple de campagne électorale. Un coup de chapeau aux hommes des médias qui se sont organisés en synergie et qui ont couvert tout le pays avec brio et sans émotion à l'image des professionnels qu'on aime présenter sous d'autres cieux. De grandes félicitations à l'endroit de la CENI pour avoir prouvé encore une fois aux Burundais et au monde entier que son attachement à la démocratie mérite d'être pris comme modèle. Un autre coup de chapeau à l'endroit des Forces de Défense et de Sécurité qui, malgré les mauvaises langues qui ont voulu les diviser, ont prouvé à qui veut entendre et voir qu'ils restent attachés à leur drapeau national, à la Constitution et à l'Accord d'Arusha, bien qu'il y ait quelques brebis égarées mais qui ne manqueront pas à regagner le bercail très bientôt. Des remerciements sincères sont également exprimés à l'endroit des mandataires politiques qui n'ont épargné aucune énergie jusqu'à la transmission des résultats du vote aux CEPI. Le Parti **CNDD-FDD** s'en voudrait de terminer ce paragraphe sans remercier les Bagumyabanga, les Imbonerakure et les Bakenyererugamba qui se sont donnés corps et âme pour que la paix règne sur tout le territoire national, malgré les multiples provocations.

Le peuple burundais n'ayant fait qu'exercer son droit légitime et constitutionnellement reconnu n'acceptera pas de se dédire ni de se trahir en parlant encore une fois de la question de mandat ou de tout autre question de nature à transgresser la loi fondamentale, car personne ne pourrait lui imposer de violer la Constitution qu'il a votée lui-même par voie référendaire.

Fait à Bujumbura, le 23 juillet 2015

L'Honorable Pascal NYABENDA

Président du Parti CNDD-FDD.